

Bovins lait biologiques : situation en 2009 et enjeux



Ce document présente la situation de la production de lait de vache en agriculture biologique (AB), ses caractéristiques, les leviers à la conversion, le marché, les atouts et les faiblesses de la filière ainsi que des pistes d'actions. Cette fiche a été élaborée à partir de données 2007 à 2009, issues des principales sources que sont l'Agence Bio, le CNIEL, France AgriMer (FAM), le Service des Statistiques Publiques (SSP) et l'Institut de l'élevage.

Second pays producteur de lait conventionnel en Europe, la France est distancée pour la production de lait biologique par l'Allemagne, l'Angleterre, le Royaume-Uni, le Danemark et l'Autriche qui produisaient à eux seuls la moitié des 2,5 milliards de litres collectés dans l'Union Européenne (UE) en 2006. La consommation française de lait et de produits laitiers est dynamique et augmente davantage que la production, ce qui se traduit en 2008 par l'importation d'un quart des produits consommés. Cette croissance reflète une tendance de fond des consommateurs et d'une prise de conscience globale des problématiques environnementales, soutenue par les pouvoirs publics.

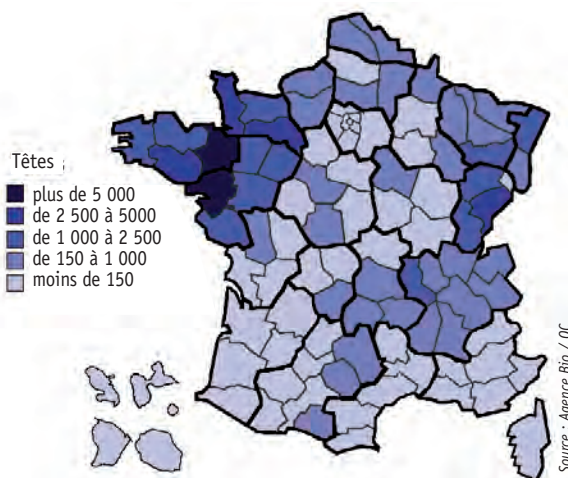
Après avoir connu des difficultés organisationnelles au début des années 2000 (dues notamment à de faibles volumes et à une mauvaise connaissance des marchés et des spécificités bio), les acteurs des filières lait bio sont aujourd'hui plus mûres et se dotent d'outils de prévision permettant une meilleure anticipation des stratégies pour ajuster offre et demande.

1. Situation de la production française

Cartographie de la production nationale biologique

En 2008, la collecte de lait biologique a été de 234 millions de litres, soit 1% de la collecte nationale de lait. L'augmentation est de 7% par rapport à 2006, alors que la production de lait conventionnel ne progresse que de 3,6% sur la même période. La collecte de lait biologique a quasiment quadruplé entre 1998 et 2002, puis elle a connu un coup d'arrêt (surproduction ponctuelle) qui a freiné sa croissance. Depuis 2006, la production repart. En 2009, l'augmentation annuelle est évaluée à environ 4%.

Nombre de vaches laitières en 2008



La production biologique est plus concentrée géographiquement que la production conventionnelle. Quatre régions réunissent 72% de la collecte nationale de lait biologique: Pays de la Loire (60 ML) 26%, Bretagne (50 ML) 22%, Basse-Normandie (31 ML) 13% et Franche-Comté (25 ML) 11%.



Cette fiche a été élaborée dans le cadre du RMT DévAB. Elle est issue d'un ensemble de documents sur différentes filières composé de dossiers économiques (4 à 6 pg) et de fiches exploratoires (2-3pg). Ces documents sont téléchargeables sur www.devab.org, rubrique Axe 3.



Contributeurs :
I. Boisdon, VetAgroSup ; C. Cresson, ACTA ; N. Daspres, M. Mongin et J. Pior, APCA ; D. Désarménien, Chambre d'agriculture 53 ; L. Forray, CNIEL ; L. Fourié, ITAB ; A. Glandières, Chambre d'agriculture Midi Pyrénées ; P. Mandler, ISARA-Lyon ; J. Pavie, Institut de l'Élevage ; C. Touret, FNAB.



Caractéristiques de la production biologique

Les systèmes laitiers biologiques régionaux ont des coûts de revient supérieurs aux systèmes conventionnels (de 50 à 70 € / 1 000 l). En effet, les systèmes laitiers biologiques, moins intensifs, nécessitent pour un même quota davantage d'animaux, d'hectares et de main d'œuvre. Les charges de structure, malgré les économies sur les intrants, pèsent ainsi sur de plus faibles volumes produits, d'où un prix de revient supérieur à celui du conventionnel. La livraison moyenne d'une ferme biologique est de 203 400 l contre 254 000 l pour une exploitation conventionnelle, alors que la taille moyenne des troupeaux avoisine dans les deux cas une quarantaine de vaches. Enfin, certains opérateurs relèvent que nombre de producteurs biologiques sont en sous-réalisation de quota (jusqu'à -20%).

Notons aussi, des différences de coûts de production en fonction des zones pédoclimatiques. Un écart de coûts de production entre fermes situées en plaine ou en montagne est présent en bio comme en conventionnel bien que de moindre amplitude.

Les fermes laitières biologiques raisonnent leur système globalement. Il est basé sur la recherche d'autonomie, qui est la clef de sa performance. La gestion des prairies est essentielle et nécessite une bonne maîtrise technique. La production laitière passe avant tout par une recherche de cohérence et d'équilibre du système plutôt que par le recours à des achats externes coûteux. S'il est nécessaire



© Photothèque des Chambres d'Agriculture

les points clés

- La production laitière biologique pèse peu dans la production nationale.
- La gestion des prairies et l'autonomie de la ferme sont les points techniques importants permettant aux fermes d'être performantes.
- Au niveau de l'exploitation, des marges de progrès techniques existent.
- Jusqu'en 2009, la valorisation du litre de lait biologique a été significative.
- L'analyse des composantes du prix de revient doit aussi contribuer à l'amélioration de la compétitivité du lait biologique français, ceci en fonction du mode de valorisation.

de viser constamment l'optimisation technique de la production pour atteindre le quota, cette dernière reste liée aux conditions climatiques de la campagne. Par ailleurs selon les types de fermes, trouver l'équilibre du système en bio peut prendre plusieurs années.

Les leviers à la conversion

Des leviers économiques

En 2008, le prix moyen pour 1000 litres de lait biologique était de 430 €; il est situé entre 415 et 430 € en 2009. Dans un contexte où les producteurs laitiers conventionnels s'inquiètent de la volatilité des prix du lait et de la future disparition des quotas, au regard des aides à la conversion, cette meilleure valorisation peut constituer une raison de passer à l'agriculture biologique. De plus, la plupart des laiteries proposent des contrats pour le lait bio et des primes qui complètent le prix du lait conventionnel pendant la période de conversion. La motivation économique est une réalité tout à fait valable. Cependant, elle ne doit pas occulter une phase de réflexion sur le système d'exploitation, la volonté du producteur à changer de système et sa capacité à assumer ces changements. Un diagnostic de conversion permettra à l'éleveur de prendre pleinement conscience des éléments plus ou moins nombreux qui évolueront.

Un levier structurel

Selon l'Institut de l'Élevage, les exploitations laitières peu intensives adoptent sans grandes difficultés les règles de la production biologique. Leurs performances, cohérentes et raisonnées en phase de croisière, sont souvent bonnes. L'agriculture biologique permet également de valoriser les territoires et leur préservation.

Ces éléments constituent une réelle attractivité pour la production de lait biologique. Or, face aux réaménagements de prix du lait biologique début 2010, l'enjeu sera

d'être en mesure d'adapter ces nouveaux volumes de production biologique aux besoins de l'aval tout en conservant la valorisation du lait biologique au producteur.

Les outils de prospection (connaissance deux ans à l'avance des volumes qui vont arriver sur le marché, liens avec les autres pays producteurs de lait bio européens) et l'anticipation de l'ensemble des acteurs pour les gérer au mieux permettent de penser que l'intégration des nouveaux volumes en production bio pourra se gérer de façon satisfaisante.

2. Caractéristiques et conditions de mise en marché

Collecte, transformation, mise en marché

La carte ci-après a été établie à partir des notifications des entreprises à l'Agence Bio mais n'est pas exhaustive.

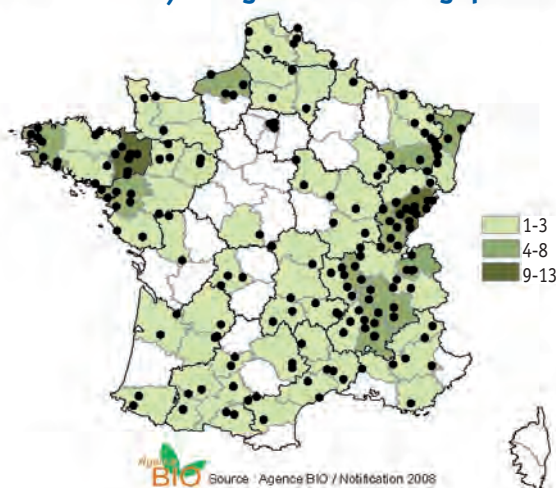
Elle révèle le fait que les régions de l'Ouest, de l'Est et du Sud-Est apparaissent comme les mieux dotées en outils de transformation de lait biologique, de même la production biologique est concentrée dans ces régions. Faute de source d'information indiquant les volumes biologiques utilisés par région, commenter l'apparente concentration d'unités de transformation dans certaines zones reste cependant délicat; cela ne permet pas, au regard des zones de production, de constituer des outils de pilotage régional prospectifs.

Cette carte laisse néanmoins penser que les produits biologiques sont élaborés à proximité du lieu de production de la matière première.

Collecte et transformation

L'enquête annuelle laitière 2007 (Office de l'Élevage) dénombrait 112 établissements de collecte du lait biologique et 166 de transformation (certains opérateurs exercent plusieurs métiers) dont 105 fabricants de laits conditionnés et de produits ultra frais, 56 de fromages

Nombre et localisation des préparateurs de produits laitiers et glaces (hors distributeurs et détaillants) en agriculture biologique



et 5 de beurre et de glaces. Ce « paysage » du secteur concerne aussi bien des producteurs fermiers, des fruitières, des TPE, des PME que des multinationales. En 2009, trois collecteurs collectent un peu plus de la moitié du lait biologique français collecté.

La production atomisée du lait biologique sur le territoire (faible nombre d'éleveurs laitiers bio) est un handicap en termes de coût de collecte. En 2009, certains opérateurs ont précisé qu'ils collectaient environ huit fois moins de lait biologique par kilomètre parcouru, en comparaison avec le lait conventionnel. Notons toutefois que lors des cinq dernières années, les discussions et accords de collecte entre laiteries ont permis d'améliorer les collectes. Ce processus doit se poursuivre pour optimiser les tournées. Les équilibres matières sont aussi de plus en plus à travailler entre laiteries et les échanges de matières favorisent une meilleure valorisation du litre de lait par les transformateurs.

En 2008 l'utilisation du lait biologique par les transformateurs se répartissait de la manière suivante: laits liquides et conditionnés 43%; fromages 17%; beurre

Tableau 2 : Volumes de collecte, fabrication et transformation des laits de vache biologique et conventionnel.

	Lait BIOLOGIQUE				Lait CONVENTIONNEL	
	2008	Évolution % 2008/2007	2007	Évolution % 2007/2006	2007	Évolution % 2007/2006
Collecte (1 000 L de lait)	251 231	+ 2	247 085	+ 3,4	22 240 949	0
Fabrication de... (en t)						
- Lait conditionné	125 400	+ 14	109 910	+ 4,4	3 795 597	+ 1,6
- Produits frais	30 612	+ 114	14 301	+ 23,7	2 154 077	+ 0,6
Dont yaourts et laits fermentés	29 274	+ 130	12 727	+ 29,7	1 545 991	- 0,1
Dont desserts lactés	1 338	- 15	1 573	- 10,2	608 086	+ 2,5
- Crème conditionnée	945	+ 24	760	+ 20,6	351 329	+ 3,8
- Beurre	3 976	+ 19	3 347	+ 11,3	338 089	+ 2,8
- Fromages	5 955	- 10	6 633	+ 25,6	1 850 845	+ 1,8
Dont fromages frais	2 727	+ 3	2 650	+ 46	632 477	+ 1,4
Dont autres	3 228	- 19	3 983	+ 14,9	1 218 368	+ 2,1

30% ; produits laitiers frais 7% ; crème conditionnée 2%. En 2008, toutes les fabrications progressent alors que le marché des produits laitiers conventionnel stagne.

La commission bio du CNIEL travaille à l'établissement d'indicateurs économiques du lait bio dont l'un d'eux, le prix de vente sorti usine, introduit dans son calcul le taux de déclassement. D'autres indicateurs portent sur l'évolution des coûts de production, des prix de vente consommateurs, des volumes vendus et enfin sur l'évolution de l'écart entre prix bio payés producteur en France et en Allemagne. L'adaptation de l'offre nationale à la demande nécessite la prise en compte du délai de conversion. Le décalage entre une forte augmentation de la consommation et le respect des délais pour réaliser la production biologique crée une tension sur les flux conduisant au recours à l'importation. La gestion délicate de ces ajustements pour les industriels et les incertitudes du marché peuvent les conduire à temporiser la dynamique des conversions (listes d'attente, révision de la prime, etc). On peut également considérer que c'est un atout de pouvoir connaître les nouveaux volumes qui vont arriver sur le marché presque deux ans à l'avance. La filière peut utiliser cette connaissance pour une gestion concertée des volumes provenant d'élevages biologiques.

Commercialisation et consommation

En 2008, le lait et les produits laitiers représentent 15% des ventes de produits biologiques, en deuxième position derrière les fruits et légumes. Le montant de ces ventes est estimé pour le lait à 198 millions d'euros (+44% par rapport à 2007) et pour les produits laitiers à 210 millions d'euros (+30%).

Les importations en provenance de l'UE, dont le prix de base est souvent plus faible, sont évaluées à 25% du marché et visent pour l'essentiel, le développement des produits laitiers biologiques sous marque de distributeur (MDD).

les points clés

- La production laitière biologique pèse peu dans la production nationale.
- La gestion des prairies et l'autonomie de la ferme sont les points techniques importants permettant aux fermes d'être performantes.
- Au niveau de l'exploitation, des marges de progrès technique existent.
- Jusqu'en 2009, la valorisation du litre de lait biologique était significative.
- L'analyse des composantes du prix de revient doit aussi contribuer à l'amélioration de la compétitivité du lait biologique français, ceci en fonction du mode de valorisation.

Tableau 3 : Répartition des modes de distribution des ventes de lait et de produits laitiers biologiques

	GMS	Magasins spécialisés	Vente directe
Lait de consommation	78%	17%	5%
Autres produits laitiers	57%	26%	17%

Le poids des grandes et moyennes surfaces (GMS) est significatif dans la vente des produits laitiers biologiques notamment pour le lait de consommation. Plusieurs transformateurs soulignent le retrait des marques nationales au profit des MDD dans les rayons et confirment la tendance des GMS à augmenter leurs parts de marché.

La pénétration des produits biologiques sur le marché a progressé : dans une conjoncture difficile, les ventes de produits biologiques ont maintenu leur croissance. La progression « spectaculaire », notamment pour le lait biologique, doit cependant être relativisée au regard des volumes concernés. En effet, le lait biologique pèse 5% du volume de laits vendus en GMS avec un chiffre d'affaire de 8% sur le rayon (Agence Bio).

Tableau 4 : Comparatif prix biologique/ conventionnel

	Prix 2008 (en €/l ou €/kg)		Évolution 2008/2007		Différentiel 2008/2007
	bio	conventionnel	bio	conventionnel	
Lait conditionné	1,30	0,79	14,5 %	9,5 %	23,2 %
Beurre	8,55	5,62	0,13	0,10	18,6 %
Ultra frais	3,42	2,45	0,00	0,07	-13,3 %
Crème	6,04	3,06	0,05	0,06	3,5 %
Fromages	14,43	8,50	00,1	0,07	-5,6 %



Photothèque des Chambres d'Agriculture

Au regard de la consommation des produits laitiers biologiques en Europe du Nord qui serait largement supérieure à 1% de la consommation totale, les perspectives de développement du marché restent prometteuses en France.

3. Panorama de la filière

Les atouts

Selon certains acteurs, la production française de lait biologique peut être **compétitive**, les prix plus faibles des échanges européens seraient plutôt dus à une baisse de la consommation dans les pays producteurs.

De plus, même si le coût de production du lait biologique est globalement supérieur à celui du lait conventionnel, il existe des **marges de progrès pour réduire les charges et améliorer la productivité** (gestion des sols, de l'alimentation, de la génétique).

Les **entreprises de l'aval** aident les éleveurs laitiers à se convertir afin de répondre à une demande toujours croissante des consommateurs et s'impliquent ainsi dans la structuration de la filière.

Les Faiblesses

Les producteurs de lait sont dispersés sur le territoire, ce qui exige des **réseaux de collecte** des producteurs plus

étendus qu'en conventionnel et des **coûts de transport** plus élevés pour le même volume de lait.

La filière repose sur de gros opérateurs. En effet, bien qu'il existe de nombreux collecteurs, trois entreprises réalisent la moitié de la collecte nationale. Ces opérateurs, lorsqu'ils sont mixtes, peuvent à la fois participer à une grande part du chiffre d'affaires de la filière laitière biologique et n'avoir dans leur propre chiffre d'affaires qu'une petite part de bio. Un des trois premiers collecteurs est dans ce cas. Le deuxième est une organisation d'éleveurs laitiers biologiques. Le troisième a une part significative de son chiffre d'affaire en AB. Ces opérateurs ont une position influente sur le marché national.

Il existe un risque de baisse des prix du lait biologique lié aux **importations**.

Les entreprises sont encore faiblement engagées dans la transformation, trop axée sur le lait liquide demi écrémé alors que la diversification des produits élargirait l'offre et la consommation.

4. Les pistes d'actions

L'importance des conversions en 2009 renforcera sensiblement un élevage laitier biologique représentant en 2008 plus de 11% des fermes biologiques. 2009 a vu des opérateurs manquer de lait biologique par périodes pour satisfaire la consommation et recourir à des échanges intra-communautaires. Néanmoins, dès 2011, de nouveaux



© Photothèque des Chambres d'Agriculture

volumes biologiques arriveront sur le marché, dans un contexte économique comportant certaines incertitudes. Les perspectives d'évolution significative de la consommation de produits biologiques constituent néanmoins un contexte favorable aux acteurs économiques du lait biologique.

Plusieurs pistes d'action existent pour le développement d'une filière laitière biologique dynamique :

- l'étude des références technico-économiques régionales des fermes laitières biologiques pour mesurer leurs capacités d'adaptation aux évolutions des marchés ainsi qu'aux stratégies des acteurs économiques (différenciation ou non) ;
- la réalisation d'économies d'échelle sur les territoires (organisation mutualisée entre les collecteurs, dévelop-

pement de la production, maîtrise du déclassement) ;

- plus en aval, le développement de la segmentation des produits (transformation, produits avec plus de valeur ajoutée) et du marché de l'export pour valoriser la production nationale au-delà du seul litre de lait 1/2 écrémé.



© Photothèque des Chambres d'Agriculture

Pour en savoir +

- Des informations et des chiffres sur la production AB et le marché : www.agencebio.org, <http://www.franceagrimer.fr> et www.cniel.com
- Agreste (2010), Enquête annuelle laitière 2008
- CNIEL (2009) Lait biologique en France : collecte, fabrications et commercialisation, année 2008, 4p.
- FNAB (2007), Enquête prospective sur le lait biologique- campagne 2006/07.
- FNAB (2010), Outils pour une gestion concertée de la filière laitière biologique.
- France AgriMer (2009), Résultats des enquêtes mensuelles laitières
- Institut de l'Élevage (2007), Résultats technico-économiques des exploitations des réseaux d'élevages bovins lait et bovins viande en AB, évolution 2001-2004, collection résultats, 126 p
- PAVIE J., LAFEUILLE O. et al (2009), Les systèmes bovins biologiques en France, Institut de l'Élevage - Réseaux d'Élevage, collection Références, 202p.
- PAVIE J., LAFEUILLE O. et al (2009), Valorisation des données technico économiques des exploitations laitières bio suivies dans les Réseaux d'Élevage, Institut de l'Élevage, collection Références, 38 p.
- RMT DévAB – Axe 1 – Production – Fiche n° 2 : Bovins lait biologiques
- Des informations techniques : www.itab.asso.fr